

Furthermore, it was illogical to approve a budgetary allocation to cover the cost of various publications for the enlightenment of the public, and to refuse a budgetary allocation to cover the much smaller cost of admitting visitors to the work and conferences of the United Nations, where they could be in the closest touch with their Organization. Such a policy was a contradiction of the principles of the Charter.

The CHAIRMAN put to the vote the recommendation of the Advisory Committee that the appropriation for the European Office should be reduced to 3,513,590 dollars.

The recommendation was approved by 38 votes to none, with 2 abstentions.

The meeting rose at 5.25 p.m.

HUNDRED AND FORTY-SECOND MEETING

Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Saturday, 23 October 1948, at 10.30 a.m.

Chairman : Mr. L. Dana WILGROSS (Canada).

69. Definition of the role of the Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions

Mr. MACHADO (Brazil) recalled that, after a statement by the Chairman of the Advisory Committee at the 140th meeting, his delegation had raised the question whether a chairman of a subsidiary or other organ of the United Nations was entitled to speak not only on behalf of and as rapporteur of the committee he represented but also in his personal capacity, which would permit him to present his own personal views and make new proposals that might depart from the text of the report previously approved by the organ concerned as a whole.

The Chairman of the Fifth Committee had ruled that the chairman of subsidiary or other organs coming before that Committee should have both those rights. That at least was how the Brazilian delegation had interpreted the Chairman's ruling.

The Brazilian delegation did not want to challenge that ruling, but as the procedure was

gigue d'approuver des crédits pour la publication d'ouvrages destinés à éclairer le public et de refuser en même temps des crédits beaucoup moins importants qui permettraient aux visiteurs d'assister aux travaux et aux conférences des Nations Unies et d'établir ainsi un contact plus étroit avec leur Organisation. Cette attitude est contraire aux principes de la Charte.

Le PRÉSIDENT met aux voix la recommandation du Comité consultatif visant à réduire à 3 millions 513.590 dollars les crédits prévus pour le bureau européen.

Par 38 voix contre zéro, avec 2 abstentions, la recommandation est adoptée.

La séance est levée à 17 h. 25.

CENT-QUARANTE-DEUXIÈME SÉANCE

Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le samedi 23 octobre 1948, à 10 h. 30.

Président : M. L. Dana WILGROSS (Canada).

69. Définition du rôle du Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires

M. MACHADO (Brésil) rappelle que, au cours de la 140^e séance et à la suite d'une intervention du Président du Comité consultatif, sa délégation a soulevé la question de savoir si le président d'un organe subsidiaire ou autre de l'Organisation a le droit de parler, non seulement au nom de l'organe qu'il représente et comme rapporteur présentant le rapport de cet organe, mais également à titre personnel, ce qui lui permettrait de présenter son propre point de vue et de faire de nouvelles propositions pouvant, le cas échéant, s'écarter du texte du rapport précédemment approuvé par l'organe intéressé dans son ensemble.

Le Président de la Cinquième Commission a décidé que les présidents des organes subsidiaires ou autres qui se présentent devant la Cinquième Commission jouiraient de l'un et l'autre de ces droits. C'est du moins l'interprétation que donne la délégation du Brésil à cette décision du Président.

Sans vouloir contester cette décision, mais du fait que cette procédure est entièrement nouvelle

entirely new in the United Nations and was one on which his delegation had certain reservations, he requested the Chairman of the Fifth Committee to put that ruling in the records of the Committee for the benefit of the future. In his delegation's view a precedent had been set and it was not clear exactly what rule of procedure could be applied in such cases.

Mr. Agnides continued to deserve the full confidence of the Advisory Committee. The representative of Brazil offered his apologies to him and expressed his regret at having perhaps failed to make it sufficiently clear that he was solely concerned with the question of procedure and not with a personal question.

In the view of the delegation of Brazil, the ruling given by the Chairman of the Fifth Committee at the 140th meeting was as follows : chairmen of subsidiary or other organs of the United Nations appearing before Committees of the General Assembly as rapporteurs of the organs concerned were allowed to express and explain not only the views and proposals contained in the reports, but also could, in an entirely personal capacity, express new views, develop new arguments and make actual proposals for consideration and debate by the Committee.

Mr. Machado thought the interpretation he had given was correct, and that the Advisory Committee, which was one of the subsidiary organs of the Organization and not a sub-committee of the Fifth Committee, could not be regarded as an exception to that rule. If his interpretation was not correct, he requested the Chairman to rectify it. What he wished to know was exactly what had been decided at the hundred and fortieth meeting, since there would be other occasions when chairmen of subsidiary or other organs of the United Nations would appear before the Fifth Committee.

For example, Mr. Martínez Cabañas would shortly appear before the Committee as Chairman and Rapporteur of the Committee on Contributions. It was clear that the report which Mr. Martínez Cabañas would submit to the Committee would not include all his personal ideas and opinions, since a report was usually a text representing a compromise between the opinions of all the members of the organ concerned. In any event, if the same procedure were adopted as in the case of Mr. Agnides, the Brazilian representative thought that Mr. Martínez Cabañas, in view of his long experience,

à l'Organisation des Nations Unies et du fait aussi que la délégation du Brésil fait des réserves à ce sujet, le représentant du Brésil demande au Président de la Cinquième Commission de faire inscrire cette décision au procès-verbal de la Commission pour référence ultérieure. Il s'agit, à son avis, d'un précédent car on ne sait pas exactement quel article du règlement intérieur pourrait s'appliquer dans un cas semblable.

M. Agnides continue de mériter l'entière confiance du Comité consultatif. Le représentant du Brésil lui présente ses excuses et exprime le regret de n'avoir peut-être pas expliqué de façon suffisamment claire qu'il s'agit d'une question de procédure et non d'une question de personne.

De l'avis de la délégation du Brésil, la décision qu'a prise le Président de la Cinquième Commission lors de la 140^e séance est la suivante : les présidents des organes subsidiaires ou autres de l'Organisation des Nations Unies qui se présentent devant les Commissions de l'Assemblée générale en tant que rapporteurs des organes intéressés sont non seulement autorisés à exposer et expliquer les points de vue et les propositions qui se trouvent dans le rapport de leurs organes, mais ils peuvent également, à titre strictement individuel, exprimer des points de vue nouveaux, développer des arguments nouveaux et faire de véritables propositions qui sont soumises à l'examen et aux délibérations des Commissions.

M. Machado pense que l'interprétation précédente est correcte, et qu'on ne peut considérer le Comité consultatif, qui est un des organes subsidiaires de l'Organisation et non une sous-commission de la Cinquième Commission, comme faisant une exception à cette règle. Si cette interprétation n'est pas correcte, il demande au Président de bien vouloir la corriger. Son intention était de savoir exactement ce qui a été décidé lors de la cent-quarantième séance, car il y aura d'autres occasions où d'autres présidents d'organes subsidiaires ou autres de l'Organisation se présenteront devant la Cinquième Commission.

Par exemple, M. Martínez Cabañas se présentera prochainement en sa qualité de Président et Rapporteur du Comité des contributions. Il est évident que toutes les idées et les opinions personnelles de M. Martínez Cabañas ne se trouveront pas dans le rapport présenté à la Commission, étant donné que, de façon générale, un rapport est un compromis entre les opinions de tous les membres de l'organe intéressé. Toutefois, si l'on adopte la même procédure qu'en ce qui concerne M. Agnides, le représentant du Brésil est convaincu que M. Martínez Cabañas pourrait également se voir accorder le privilège, en raison

might equally well be accorded the right to put forward views, ideas and even concrete proposals which differed from those contained in the report of his Committee. He would thus depart from the report, with the possible result that the report might be rejected and an entirely different decision adopted.

The CHAIRMAN said that, in giving his ruling, he had been guided solely and entirely by the decision adopted by the Fifth Committee at its first meeting of the present session. The Committee had then confirmed the previous arrangement that the Chairman of the Advisory Committee should be present at all meetings of the Committee and should take part in its deliberations. That was a special decision taken in regard to the Chairman of the Advisory Committee; it did not apply to any other organ of the General Assembly and thus it did not create a precedent.

Mr. AGHUIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) pointed out that the right of the Chairman of the Advisory Committee to intervene in the debates of the Fifth Committee had been challenged. The arguments adduced contained certain charges and were aimed at depriving him of a right granted to him by the Fifth Committee at its two previous sessions.

The Chairman of the Fifth Committee had had no hesitation in refusing to accept that view and had finally settled the point by twice asking whether any member of the Committee objected to the ruling, made at the first meeting of the present session of the Fifth Committee, that the Chairman of the Advisory Committee should be entitled to speak upon any subject on the Fifth Committee's agenda. The Chairman's ruling had not been challenged and therefore, so far as the Fifth Committee was concerned, the matter could be considered as definitely settled.

As regards the Advisory Committee, Mr. Aghuides said that he had laid the facts before the members of that Committee and was now in a position to inform the Fifth Committee that the Advisory Committee, after a thorough discussion of the matter, had given him a unanimous vote of confidence.

Mr. MACHADO (Brazil) accepted the ruling of the Chairman of the Fifth Committee and concluded that the present situation was exceptional: no chairman other than the Chairman of the Advisory Committee had the right to depart from the report which he submitted.

de sa grande expérience, de présenter d'autres points de vue, d'autres idées et même d'autres propositions formelles que celles contenues dans le rapport de son Comité. Il s'écarterait ainsi du rapport et la conséquence pourrait être, le cas échéant, d'entraîner le rejet et l'adoption d'une décision entièrement différente.

Le Président déclare que, pour prendre sa décision, il s'est uniquement et entièrement fondé sur la décision adoptée par la Cinquième Commission lors de la première séance qu'elle a tenue au cours de cette session: la Commission a confirmé les dispositions antérieures selon lesquelles le Président du Comité consultatif assiste à toutes les séances de la Commission et prend part aux débats. Ceci est une décision particulière en ce qui concerne le Président du Comité consultatif et ne concerne aucun autre organe de l'Assemblée générale. Elle ne crée donc pas un précédent.

M. AGHUIDES (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) rappelle que le droit qu'a le Président du Comité consultatif d'intervenir dans les débats de la Cinquième Commission a été mis en doute. Les arguments que l'on a avancés contenaient certaines accusations et visaient à le priver du droit que lui avait accordé la Cinquième Commission au cours de ses deux dernières sessions.

Le Président de la Cinquième Commission n'a pas hésité à refuser d'admettre ce point de vue, et il a réglé la question en demandant, à deux reprises, si un membre quelconque de la Commission s'opposait à la décision qu'il avait prise lors de la première séance de la Cinquième Commission tenue au cours de la présente session, décision accordant au Président du Comité consultatif le droit de prendre la parole sur n'importe quel point de l'ordre du jour de la Cinquième Commission. La décision du Président n'a pas été alors contestée et par conséquent, du point de vue de la Cinquième Commission, la question peut être considérée comme définitivement réglée.

En ce qui concerne toutefois le Comité consultatif, M. Aghuides déclare qu'il a mis ses membres au courant des faits et qu'il est maintenant en mesure d'informer la Cinquième Commission qu'après avoir longuement discuté de la question, le Comité consultatif lui a accordé un vote de confiance unanime.

M. MACHADO (Brésil) accepte la décision du Président de la Cinquième Commission et conclut qu'il s'agit d'une exception: aucun autre président que le Président du Comité consultatif n'a le droit de s'écarter du rapport qu'il présente.

70. Continuation of the consideration of the budget estimates for the financial year 1949 (A/556, A/598)

PART VII, SECTIONS 22 AND 23. REGIONAL ECONOMIC COMMISSIONS (OTHER THAN THE ECONOMIC COMMISSION FOR EUROPE)

The CHAIRMAN recalled that the question of the number of sessions to be held in the year 1949 by the Economic Commissions mentioned in sections 22 and 23 had been settled at the 120th meeting.

Mr. MELENCIO (Philippines) noted with satisfaction that the Advisory Committee had not recommended a reduction in the appropriations for the Economic Commission for Asia and the Far East. In his view, the establishment of the regional Economic Commissions in conformity with the basic provisions of the Charter had been one of the most successful achievements of the United Nations.

It was due to the work of the Economic Commission for Asia and the Far East that the peoples of that sector of the globe were beginning to feel that they were not a forgotten part of the United Nations. They had previously had the impression that their progress and well-being had been regarded as of secondary importance and that their essentially agricultural territories were considered merely as sources of raw materials. They now felt, however, that the economic needs and problems of the Far East were regarded as United Nations problems and of world importance.

The Economic Commission for Asia and the Far East had already taken important decisions; in particular it had invited countries which were not yet entirely independent to take part in its deliberations, thus extending the influence of the Organization. The Commission was composed of representatives of thirteen countries and five associate members.

In the course of its sixth session, the Economic and Social Council had entrusted the Commission [resolution 103 (VI)] with the important task of promoting increased agricultural production on a world scale. At its seventh session, the Council had recommended [resolution 144 (VII)(c)] that the Commission should retain on its agenda the question of setting up organs that would carry that task into effect.

At its third session the Economic Commission for Asia and the Far East had recommended the establishment of a bureau of flood control experts in the territories under its authority. The final aims of the Commission were industrial development and the expansion of trade and agriculture in the under-developed coun-

70. Suite de l'examen des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 (A/556, A/598)

TITRE VI, CHAPITRES 22 ET 23. COMMISSIONS ÉCONOMIQUES RÉGIONALES (À L'EXCEPTION DE LA COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE)

Le PRÉSIDENT fait observer que la question du nombre des sessions que tiendront ces Commissions économiques en 1949 a été déjà tranchée lors de la 120^e séance.

M. MELENCIO (Philippines) constate avec satisfaction que le Comité consultatif n'a pas recommandé de réduire les crédits prévus pour la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient. À son avis, un des résultats les plus brillants qu'ait obtenus l'Organisation est la création des Commissions économiques régionales conformément aux clauses fondamentales de la Charte.

C'est grâce à la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient que les peuples de cette partie du globe commencent à sentir qu'ils ne sont pas une fraction oubliée des Nations Unies. Ils avaient auparavant l'impression que l'on considérait comme secondaires leurs progrès et leur bien-être, et que l'on considérait leurs territoires essentiellement agricoles comme de simples sources de matières premières. Mais il semble maintenant que les besoins et les problèmes économiques de l'Extrême-Orient sont considérés comme étant des problèmes intéressant directement les Nations Unies et qu'on les envisage à l'échelle mondiale.

La Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient a déjà pris des décisions importantes : en particulier, elle a invité à ses débats des pays qui ne sont pas encore entièrement indépendants, et a étendu ainsi l'influence de l'Organisation. La Commission est composée de représentants de 13 pays et de 5 membres associés.

Au cours de sa sixième session, le Conseil économique et social lui a confié [résolution 103 (VI)] la tâche importante de contribuer à l'augmentation de la production agricole à l'échelle mondiale. À sa septième session, il a recommandé [résolution 144 (VII)(c)] que cette Commission maintienne à son ordre du jour la question de l'établissement d'organes susceptibles de mener à bien cette tâche.

Lors de sa troisième session, la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient a recommandé d'établir une Commission d'experts en hydraulique fluviale dans les territoires qui relèvent de son autorité. Les objectifs ultimes de la Commission sont le développement industriel, le développement du commerce et de

tries of Asia and the Far East. Investigations had been undertaken but had not yet been completed; the Commission had just begun to function and all the countries of the Far East entertained great hopes of it.

If it was remembered that the part of the globe with which the Commission was concerned had 1,200 million inhabitants, i.e., more than half the world's population, the importance of the Commission in the general framework of the United Nations became clear. For those reasons, the delegation of the Philippines was grateful that the Advisory Committee had not recommended any reduction under section 22.

Mr. HIBERT (Haiti) pointed out that in view of the vast area of South America, the diversity of the economic and social problems, and the difficulty of communications, it would be desirable for the Economic Commission for Latin America to set up a sub-commission with the special task of studying the problems of the Caribbean area.

The appropriations in sections 22 and 23 were approved by 40 votes to none, with 1 abstention.

Mr. REY (Belgium) wondered whether the Advisory Committee's observations on sections 22 and 23 would be brought to the Economic and Social Council's special attention. The Fifth Committee had confined itself to approving the appropriations recommended by the Advisory Committee and it might be advisable if the Chairman of the Fifth Committee drew the Council's attention to the Advisory Committee's observations.

The CHAIRMAN explained that at the first reading of the budget the Fifth Committee confined itself to approving the appropriations recommended by the Advisory Committee. At the second reading, any member of the Fifth Committee could ask that the Committee should, through the intermediary of the General Assembly, bring any passage in the Advisory Committee's report to the attention of the United Nations organ concerned.

Mr. AGNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) thought that if the Fifth Committee, and later the Assembly, approved certain observations made on some particular bodies by the Advisory Committee in its report, the Secretary-General would be able to transmit those observations to the organs concerned.

Mr. MACHADO (Brazil) explained that, after the close of a session of the General Assembly, the Secretary-General transmitted the Assembly decisions to the United Nations organs concerned. If particular observations of the Advisory

l'agriculture dans les pays insuffisamment développés de l'Asie et de l'Extrême-Orient. Les enquêtes déjà entreprises ne sont pas encore terminées; la Commission vient de commencer à fonctionner et tous les pays de l'Extrême-Orient en ont conçu de grands espoirs.

Si l'on se souvient que la partie du globe dont s'occupe cette commission est peuplée de 1.200 millions d'habitants, soit plus de la moitié de la population du monde, on comprend alors l'importance de cette Commission dans le cadre général de l'Organisation. Pour ces raisons, la délégation des Philippines est reconnaissante au Comité consultatif de n'avoir pas recommandé de réductions sur le chapitre 22.

M. HIBERT (Haïti) fait observer qu'étant donné l'immensité de l'Amérique du Sud, la diversité des problèmes économiques et sociaux et la difficulté des communications, il serait souhaitable que la Commission économique pour l'Amérique latine créât une sous-commission chargée plus particulièrement d'étudier les problèmes de la zone des Caraïbes.

Par 40 voix contre 0, avec 1 abstention, les crédits prévus aux chapitres 22 et 23 sont approuvés.

M. REY (Belgique) se demande si l'attention du Conseil économique et social sera spécialement attirée sur les observations qu'a faites le Comité consultatif au sujet des chapitres 22 et 23. En effet, la Commission s'est bornée à approuver les crédits recommandés par le Comité consultatif, et il serait peut-être bon que le Président de la Cinquième Commission attire l'attention du Conseil sur les observations du Comité.

Le PRÉSIDENT précise qu'au cours de la première lecture du budget, la Commission se borne à approuver les crédits recommandés par le Comité consultatif, et qu'au cours de la seconde lecture, tout membre de la Cinquième Commission pourra demander à la Commission de faire porter, par l'Assemblée générale, tel ou tel passage du rapport du Comité consultatif à l'attention de l'organe de l'Organisation que ce passage intéresse.

M. AGNIDES (Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) croit que, si la Cinquième Commission et ensuite l'Assemblée approuvent certaines observations faites par le Comité consultatif dans son rapport au sujet de certains organes, le Secrétaire général pourrait en informer les organes intéressés.

M. MACHADO (Brésil) précise que, lorsqu'une session de l'Assemblée générale est terminée, le Secrétaire général transmet aux organes des Nations Unies les décisions de l'Assemblée qui les intéressent. Le fait de mettre en relief telle

Committee were given special attention at the first reading of the budget, it would be unnecessary to examine the report of the Advisory Committee as a whole again.

The CHAIRMAN stated that the procedure he had indicated had already been approved.

Mr. LARRAIN (Chile) stressed the importance of the proposal contained in paragraph 198 of the second report of the Advisory Committee which pointed out the usefulness of studying the possibilities of concluding agreements between the United Nations and the countries where the regional commissions were working. During the examination of the report of the Committee on Contributions, his delegation had already drawn attention to the capital importance of that point and to the advantages such arrangements might bring to countries which, like the countries of Latin America, were suffering from an acute shortage of foreign exchange. Mr. Larrain asked the administration to give that matter the attention it deserved.

71. Continuation of the discussion on the verbatim records of the Economic and Social Council and the Trusteeship Council (A/640, A/664, A/691, A/C.5/230)

Mr. AGHNIÈS (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) submitted the sixth report of the Advisory Committee (A/691), which dealt with that question. The Advisory Committee wished to encourage the development of sound recording systems, particularly for special situations. He thought that the special needs of the Trusteeship Council could be met in that way.

In reply to a question by Mr. HIBERT (Haiti), Mr. Aghnides explained that the appropriations requested for sound recording would come under sections 15, 18 and 19 of the budget estimates.

Mr. REY (Belgium) pointed out that it appeared from the report of the Advisory Committee that the Trusteeship Council would have to content itself provisionally with the same arrangements as the Economic and Social Council. As regards paragraph 3 of the report, the representative of Belgium explained that the budget estimates submitted to the Advisory Committee had not referred to tests of the sound recording system but to the regular application of that system. Moreover, he saw no reason why the tests should

ou telle observation du Comité consultatif lors de la première lecture du budget éviterait d'avoir à reprendre l'examen de l'ensemble du rapport du Comité consultatif.

Le PRÉSIDENT déclare que la procédure qu'il a indiquée a déjà été approuvée.

M. LARRAIN (Chili) souligne l'importance de la proposition qui se trouve au paragraphe 198 du deuxième rapport du Comité consultatif. Cette proposition fait en particulier ressortir l'avantage qu'il y aurait à étudier les possibilités de conclure des accords entre l'Organisation et les pays où fonctionnent les Commissions régionales. Sa délégation a déjà fait remarquer, lors de l'examen du rapport du Comité des contributions, l'importance capitale de ce point, ainsi que les avantages que des accords de ce genre pourront apporter à des pays qui, comme ceux de l'Amérique latine, souffrent d'une pénurie aiguë de devises étrangères. M. Larrain demande à l'administration d'accorder à cette question l'attention qu'elle mérite.

71. Suite de la discussion sur les comptes rendus sténographiques du Conseil économique et social et du Conseil de tutelle (A/640, A/664, A/691, A/C.5/230)

M. AGHNIÈS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) présente le sixième rapport du Comité consultatif (A/691), qui traite de cette question. Le Comité consultatif tient à encourager le développement des systèmes d'enregistrement mécanique, en particulier pour des circonstances spéciales. Il estime qu'il est possible de satisfaire de cette manière aux besoins spéciaux du Conseil de tutelle.

En réponse à une question de M. HIBERT (Haïti), M. Aghnides précise que les crédits demandés pour ces enregistrements s'appliqueraient aux chapitres 15, 18 et 19 des prévisions budgétaires.

M. REY (Belgique) souligne qu'il ressort du rapport du Comité consultatif que le Conseil de tutelle devrait se contenter provisoirement du même régime que le Conseil économique et social. Au sujet du paragraphe 3 du rapport, le représentant de la Belgique précise que les prévisions budgétaires demandées au Comité consultatif n'avaient pas trait aux essais mécaniques mais à l'application régulière du système lui-même. Du reste, il ne voit pas d'inconvénient à ce que l'on poursuive les essais, et il pense que l'on doit

not be continued and thought that everything should be done to give the fullest possible satisfaction to the Trusteeship Council. In that connexion, it would be interesting to know how far the sound recording tests had proved satisfactory up to the present. The system seemed to give far less accurate results than those obtained by the employment of verbatim reporters. The written word was very different from the spoken word, and the exact reproduction of speeches made by the members at a committee or other meeting might result in a very crude text.

As regards paragraph 4 of the Advisory Committee's report, Mr. Rey thought it should be left to the Secretary-General's experience and authority to ensure that the Trusteeship Council did not abuse the privilege granted to it. The privilege must be regarded as a special facility and not as a regular practice which would amount to cancelling the recommendations contained in paragraph 2.

The CHAIRMAN stated that the Fifth Committee should at present confine itself to approving or rejecting the report of the Advisory Committee. If the report was approved, the supplementary budget estimates would be submitted later on; for the time being, it was sufficient to work on the basis of the figure of 40,000 dollars mentioned in document A/C.5/230.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services) stated that the tests carried out thus far had shown that transcription from sound recordings was possible. The method was slower at present, but time would be saved by having better equipment and a better trained staff.

As regards the quality of texts obtained by transcription from records, it was true that verbatim reporters very largely corrected the common mistakes made by representatives in their speeches. Such mistakes were always likely to occur, particularly when the speaker was not using his mother tongue. The question, which only experience could settle, was to what extent members would be willing to make their own corrections.

As regards costs, it was difficult to give an exact figure, since the equipment which it was proposed to use was not yet on the market.

Lastly, with regard to paragraph 4 of the report of the Advisory Committee, the Assistant Secretary-General hoped it was understood that delegations should not expect the Secretary-

chercher à donner le plus de satisfaction possible au Conseil de tutelle. A ce sujet il serait intéressant de savoir dans quelle mesure ces essais ont jusqu'ici donné satisfaction. Ce système semble, en effet, être beaucoup moins précis que celui des comptes rendus sténographiques, du fait que le langage écrit est très différent de la langue parlée et que, si l'on reproduit avec une exactitude parfaite ce que les membres d'un organe ont dit en cours de séance, on risque d'aboutir à un texte informe.

En ce qui concerne le paragraphe 4 du rapport du Comité consultatif, M. Rey pense que l'on doit s'en rapporter à l'expérience du Secrétaire général ainsi qu'à son autorité pour que le Conseil de tutelle n'abuse pas du privilège qu'on lui accorde. Il faut que ce soit là une faculté et non une pratique qui reviendrait à annuler les recommandations du paragraphe 2.

Le PRÉSIDENT précise que la Cinquième Commission doit en ce moment se borner à approuver ou ne pas approuver le rapport du Comité consultatif. Si le rapport est approuvé, les prévisions budgétaires supplémentaires seront soumises ultérieurement; pour l'instant, il suffit de tabler sur le chiffre de 40.000 dollars indiqué au document A/C.5/230.

M. PELT (Secrétaire adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) précise que les essais faits jusqu'ici ont permis de s'assurer que l'on peut réaliser une transcription mécanique. Actuellement, le procédé est plus long, mais un équipement meilleur et un personnel mieux entraîné permettront de gagner du temps.

En ce qui concerne la qualité des textes obtenus dans le cas d'une transcription d'après les enregistrements sur disques, il est exact que les sténographes parlementaires corrigent, dans une très large mesure, les erreurs courantes que font les représentants dans leurs discours. Ces erreurs sont normales dans tous les cas et elles le sont d'autant plus lorsque l'orateur ne parle pas dans sa langue maternelle. La question est de savoir jusqu'à quel point les orateurs eux-mêmes seront disposés à faire leurs propres corrections; seule l'expérience pourra le dire.

En ce qui concerne les incidences financières, il est difficile de donner un chiffre précis, étant donné que l'équipement que l'on envisage d'utiliser n'est pas encore disponible dans le commerce.

Enfin, à propos du paragraphe 4 du rapport du Comité consultatif, le Secrétaire général adjoint espère qu'il est bien entendu que les délégations ne s'attendent pas à ce que le Secrétaire

General to engage new verbatim reporters. The aim of the recommendations was that a satisfactory process of sound recording should be worked out, and the latitude given to the Secretary-General meant that verbatim records of a high quality should not be expected from the start. Mr. Pelt was not yet able to guarantee that those records would give full satisfaction.

Mr. AGNIDÈS (Chairman of the Advisory Committee, on Administrative and Budgetary Questions), referring to Mr. Pelt's statement, added that in recommending that the Secretary-General should be given reasonable latitude, the Advisory Committee had meant that no supplementary staff should be engaged and that tests of sound recording systems should be continued.

Mr. MACHADO (Brazil) thought that the sixth report of the Advisory Committee raised the two questions of whether the Trusteeship Council should have verbatim records, and what means should be employed.

In the previous year, the Advisory Committee had proposed that, for reasons of economy, verbatim records should be dispensed with except for certain specific meetings. The Trusteeship Council was now re-opening the discussion. It was clear that the Fifth Committee was not competent to give a decision on the soundness of the arguments put forward by the Trusteeship Council. The Fourth Committee, which dealt with trusteeship affairs, would have more competence in the matter.

Paragraph 4 of the sixth report of the Advisory Committee represented a compromise. The present system of records would remain in force, but the Secretary-General would be able to provide facilities for verbatim reporting by new methods and in special cases. What were those cases, and who would determine them? As the Fifth Committee was not competent to answer those questions, it should recommend that the Secretary-General consult on the matter with the President of the Trusteeship Council.

The delegation of Brazil was therefore ready to approve paragraphs 1, 2 and 4 of the sixth report. As regards paragraph 3, it was difficult to decide on a matter which concerned all the organs of the United Nations, and not only the Trusteeship Council. Paragraph 3 might be presented in the form of a separate resolution.

Mr. REX (Belgium) thought that it was not quite correct to say that the Fifth Committee had no competence in the matter. Any organ could make requests of such a nature. It was for the Fifth Committee to find the best arrangement, to consider the requests submitted, and to

général engage d'autres sténographes parlementaires. Les recommandations visent à obtenir un procédé d'enregistrement mécanique qui soit satisfaisant et la latitude qui est accordée au Secrétaire général signifie que l'on ne doit pas s'attendre à obtenir, dès le début, des comptes rendus sténographiques d'une haute qualité. M. Pelt n'est pas encore disposé à garantir que ces comptes rendus donneront toute satisfaction.

M. AGNIDÈS (Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires), revenant sur ce que vient de dire M. Pelt, précise que, lorsque le Comité consultatif recommande qu'une certaine latitude soit laissée au Secrétaire général, il entend que l'on n'engage aucun personnel supplémentaire et que l'on poursuive les essais d'enregistrement mécanique.

M. MACHADO (Brésil) estime que le sixième rapport du Comité consultatif soulève deux questions, celle de savoir si le Conseil de tutelle doit bénéficier de comptes rendus sténographiques et quels seraient les moyens à utiliser.

L'an dernier, le Comité consultatif, pour des raisons d'économie, a proposé que, sauf pour certaines séances bien déterminées, on renonce à l'emploi de comptes rendus sténographiques. Aujourd'hui le Conseil de tutelle rouvre le débat. Il est évident que la Cinquième Commission n'a pas compétence pour décider du bien-fondé des raisons invoquées par le Conseil de tutelle. La Quatrième Commission, qui traite des affaires de tutelle, serait plus compétente à cet égard.

Le paragraphe 4 du sixième rapport du Comité consultatif constitue un compromis : le régime actuel des comptes rendus restera en vigueur, mais le Secrétaire général pourra faire établir des comptes rendus sténographiques par des procédés nouveaux et dans des cas spéciaux. Cependant, l'on peut se demander quels seront ces cas et qui en décidera. La Cinquième Commission n'a pas qualité pour prendre la décision. Elle ferait mieux de recommander au Secrétaire général d'en discuter avec le Président du Conseil de tutelle.

La délégation du Brésil est donc disposée à approuver les paragraphes 1, 2 et 4 du sixième rapport. Pour ce qui est du paragraphe 3, elle estime qu'il est difficile de prendre une décision sur une question qui concerne tous les organes des Nations Unies, et non pas seulement le Conseil de tutelle. Le paragraphe 3 pourrait faire l'objet d'une résolution indépendante.

M. REX (Belgique) estime qu'il n'est pas tout à fait exact de dire que la Cinquième Commission n'ait pas compétence en la matière. N'importe quel organe peut faire des demandes de ce genre. Il appartient à la Cinquième Commission de trouver la juste mesure, de prendre en consi-

udge to what extent they were reasonable and compatible with budgetary requirements. The Trusteeship Council did not claim the right to enjoy the same advantages as the Security Council; it thought that, as a general rule, it would be satisfied with summary records, but asked for verbatim records in certain special cases, such as the hearing of witnesses.

The Advisory Committee encouraged the Secretariat to continue sound recording tests and to do its best at present to satisfy the Trusteeship Council's request, which would be comparatively easy if the Trusteeship Council did not meet at the same time as the Security Council. It should also not be forgotten that the question of the printing of documents was involved as well as the question of methods of reproduction raised by the representative of Brazil.

The Belgian delegation approved the sixth report of the Advisory Committee, which it considered to be prudent and moderate.

Addressing Mr. Pelt, Mr. Rey asked whether the sum of 40,000 dollars mentioned in the Secretary-General's report (A/C.5/230) covered only the carrying out of tests, or the definitive establishment of the new system for 1949.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services) explained that the Secretariat would have to start the year with the old equipment, but that new equipment would be gradually tested. The work undertaken would not, however, be of a purely experimental character, as records would actually have to be produced, especially if sessions of several organs overlapped.

It was impossible at present to state the exact sum which would be needed; that would depend on how long the testing was carried on. The figure of 40,000 dollars was only a rough estimate.

It was clear from the last part of the Secretary-General's report that, whatever the methods used, everything would be done to limit the number of meetings to be recorded *in extenso*.

Mr. MACHADO (Brazil) wished to repeat that in his opinion the Fifth Committee was only competent to deal with administrative and budgetary matters; it could take no decision on the substance of a question without having the opinion of the Committee concerned. In the present case it would be helpful for the Fifth Committee to know the opinion of the Fourth Committee.

Replying to the Belgian representative, Mr. Machado recalled that, in the statement he made at the 140th meeting, the President of the Trusteeship Council had stressed the usefulness of

dération les demandes présentées et d'examiner jusqu'à quel point elles sont raisonnables et compatibles avec les nécessités budgétaires. Le Conseil de tutelle ne prétend pas devoir jouir des mêmes avantages que le Conseil de sécurité; il pense pouvoir se contenter en général de comptes rendus analytiques, mais réclame des comptes rendus sténographiques dans certains cas particuliers, comme l'audition de témoins.

Le Comité consultatif encourage le Secrétariat à poursuivre les essais d'enregistrement mécanique, et à faire de son mieux dès maintenant pour satisfaire à la demande du Conseil de tutelle, ce qui sera relativement facile si le Conseil de tutelle ne siège pas en même temps que le Conseil de sécurité. Il ne faut pas oublier, d'ailleurs, qu'à la question des moyens de reproduction soulevée par le représentant du Brésil s'ajoute celle de l'impression des documents.

La délégation belge approuve le sixième rapport du Comité consultatif qui est sage et mesuré.

M. Rey, s'adressant à M. Pelt, demande si la somme de 40.000 dollars, prévue par le rapport du Secrétaire général (A/C.5/230), couvre la poursuite des essais seulement ou l'établissement définitif du nouveau système pour 1949.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du département des conférences et services généraux) précise que le Secrétariat devra commencer l'année avec l'ancien matériel, tout en mettant progressivement à l'essai le nouveau matériel. Il ne s'agira pas, toutefois, d'un travail purement expérimental, car il faudra effectivement produire des comptes rendus surtout s'il y a chevauchement des sessions de plusieurs organes.

Il est impossible de préciser dès maintenant la somme qui sera nécessaire; elle dépendra de la durée des essais. Le chiffre de 40.000 dollars n'est qu'une approximation.

De la dernière partie du rapport du Secrétaire général, il ressort nettement que l'on s'efforcera de limiter le nombre des séances à enregistrer *in extenso*, et cela quels que soient les moyens employés.

M. MACHADO (Brésil) tient à répéter que, selon lui, la Cinquième Commission n'a compétence qu'en matière administrative et budgétaire; qu'elle ne peut prendre de décision sans avoir sur le fond d'une question l'avis de la Commission intéressée. La Cinquième Commission aurait dans le cas présent avantage à connaître l'avis de la Quatrième Commission.

Répondant au représentant de la Belgique, M. Machado rappelle que, dans la déclaration qu'il a faite lors de la 140^e séance, le Président du Conseil de tutelle a insisté sur l'utilité d'enre-

recording verbatim, not only the testimony of outside persons, but also the statements of members of the Council during a discussion.

Mr. GROSS (United States of America) said his delegation was ready to support the appropriations necessary to satisfy the Trusteeship Council's request, but it feared there might be some ambiguity in the expressions «the hearing of witnesses» (A/C.5/230) and «important testimony» (sixth report of the Advisory Committee, paragraph 4).

The position of the Trusteeship Council was not comparable either to that of the Security Council or to that of the Economic and Social Council. Its position was in some sort intermediary, since it was a quasi-judicial body.

The United States delegation would be prepared to approve the Advisory Committee's report if it was admitted that the expressions «the hearing of witnesses» and «important testimony» covered three clearly defined cases :

1. Hearing special representatives of the Administering Authorities in connexion with the Council's examination of reports on the Trust Territories (rules 74 and 75 of the rules of procedure);

2. The hearing and discussion of oral petitions;

3. Discussion of written petitions (rules 76 to 91 of the rules of procedure).

Mr. GROSS would like to know whether the Advisory Committee had contemplated such an interpretation.

Mr. AGNIDÈS (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) thought paragraph 4, which provided for the Secretary-General to assume responsibilities in that connexion, must be considered as a whole. The Fifth Committee might eventually accept the definition proposed by the United States representative, but the Committee itself would have to take that decision.

Mr. GROSS (United States of America) thought it still remained to be decided whether or not verbatim records would be provided in the three particular cases he had mentioned.

Mr. REY (Belgium) objected that the three cases defined by the United States representative embraced in practice nearly all the activities of the Trusteeship Council.

Mr. GROSS (United States of America) was not of that opinion. While the discussion of petitions and of testimony was an essential part of the Trusteeship Council's work, it was not in fact the only work performed by that body.

Mr. HAMMAD (Egypt) agreed with the Brazilian representative. The Fifth Committee's func-

gistrer *in extenso*, non seulement les témoignages de personnalités venant de l'extérieur, mais aussi les déclarations des membres du Conseil au cours d'une discussion.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) déclare que la délégation des États-Unis est prête à approuver les crédits nécessaires pour donner satisfaction à la demande du Conseil de tutelle, mais elle craint qu'il n'y ait quelque ambiguïté dans les expressions «audition de témoins» (A/C.5/230), et «témoignages importants» (paragraphe 4 du sixième rapport du Comité consultatif).

La position du Conseil de tutelle n'est pas comparable à celle du Conseil de sécurité, ni d'ailleurs à celle du Conseil économique et social. Sa position est en quelque sorte intermédiaire, puisqu'il est un organe quasi-judiciaire.

La délégation des États-Unis serait disposée à approuver le rapport du Comité consultatif si l'on admet que les expressions «audition de témoins» et «témoignages importants» couvrent trois cas, nettement définis :

1. Audition de personnalités représentant l'Autorité chargée de l'administration, lorsque le Conseil de tutelle procède à l'examen des rapports sur les territoires sous tutelle (articles 74 et 75 du règlement intérieur du Conseil de tutelle);

2. Audition et discussion de pétitions orales;

3. Discussion de pétitions écrites (articles 76 à 91 du règlement intérieur).

Le représentant des États-Unis voudrait savoir si le Comité consultatif a prévu une telle interprétation.

M. AGNIDÈS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) estime que le paragraphe 4 prévoit qu'il appartiendra au Secrétaire général de prendre ses responsabilités à cet égard et doit être considéré comme un tout. La Cinquième Commission pourrait éventuellement admettre la définition proposée par le représentant des États-Unis, mais c'est à elle qu'il revient de prendre cette décision.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) déclare qu'il reste encore à décider si l'on fournira des comptes rendus sténographiques dans les trois cas particuliers qu'il a précisés.

M. REY (Belgique) objecte que les trois cas définis par le représentant des États-Unis englobent pratiquement presque toutes les activités du Conseil de tutelle.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) n'est pas de cet avis. Si la discussion des pétitions et des témoignages est une part essentielle des travaux du Conseil de tutelle, il n'est pas exact de dire qu'elle l'occupe exclusivement.

M. HAMMAD (Égypte) se déclare d'accord avec le représentant du Brésil. La Cinquième Com-

tions were administrative and budgetary. It was for the actual organs concerned to seek the means of carrying out their duties to the best of their ability.

Miss WITTEVEEN (Netherlands) thought it was, however, the Fifth Committee which should have the last word on administrative and budgetary questions.

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) asked whether, if the Committee approved the interpretation suggested by the United States representative, the appropriation of 40,000 dollars would be sufficient to cover the necessary expenditure. In any case the Committee ought to know the budgetary implications such a decision would entail.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services), said the three cases mentioned by the United States representative covered about 90 per cent of the activities of the Trusteeship Council; the adoption of that interpretation would mean an increase in expenditure of 30,000 dollars to 35,000 dollars.

Mr. CHAPDELAIN (Canada) pointed out that in the light of the Belgian representative's statements and the explanations given by the Assistant Secretary-General, it would be advisable to know whether the Committee was prepared to go beyond the request made by the President of the Trusteeship Council. The latter had, in fact, asked for verbatim records only for the hearing of witnesses.

Mr. MACHADO (Brazil) observed that his point of view was perfectly correct. He proposed that the Committee should ask for the opinion of the Fourth Committee on the matter, and should request the Secretariat to give fuller information on the budgetary implications.

Mr. RAFIK ASHA (Syria) supported the Brazilian representative's proposal.

In reply to a question by Mr. HIBERT (Haiti), Mr. AGNIDÈS (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) said the Advisory Committee had fixed 40,000 dollars as the maximum figure.

Mr. W. G. HALL (United Kingdom) thought the Committee should adopt the sixth report of the Advisory Committee. He thought the meaning of paragraph 4 of the report was very clear; it left the Secretary-General sufficient latitude to adopt the criterion which seemed to him most appropriate, within the limit of an appropriation of 40,000 dollars.

Mr. LITAUER (Poland) shared the point of view of the United States representative: the

mission a des fonctions administratives et budgétaires. Il appartient aux organes intéressés eux-mêmes de rechercher les moyens de s'acquitter au mieux de leur tâche.

Selon M^{lle} WITTEVEEN (Pays-Bas), c'est pourtant la Cinquième Commission qui doit avoir le dernier mot en matière administrative et budgétaire.

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) demande si, au cas où la Commission approuvait l'interprétation présentée par le représentant des États-Unis, le crédit de 40.000 dollars permettrait de faire face aux dépenses nécessaires. En tout état de cause, la Commission devrait connaître les incidences budgétaires qu'une telle décision entraînerait.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) déclare que les trois cas mentionnés par le représentant des États-Unis représentent environ 90 pour 100 de l'activité du Conseil de tutelle et que l'adoption de cette interprétation représenterait une augmentation de dépenses de l'ordre de 30.000 à 35.000 dollars.

M. CHAPDELAIN (Canada) signale que, à la lumière des déclarations du représentant de la Belgique et des explications données par le Secrétaire général adjoint, il conviendrait de savoir si la Commission est disposée à dépasser la demande formulée par le Président du Conseil de tutelle. Celui-ci, en effet, n'avait demandé des comptes rendus sténographiques que pour les auditions de témoins.

M. MACHADO (Brésil) fait remarquer que son point de vue était parfaitement exact. Il propose que la Commission demande sur ce point l'opinion de la Quatrième Commission et des précisions sur les incidences budgétaires au Secrétariat.

M. RAFIK ASHA (Syrie) appuie la proposition du représentant du Brésil.

En réponse à une question de M. HIBERT (Haïti), M. AGNIDÈS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) déclare que le Comité a adopté le chiffre de 40.000 dollars comme un maximum.

M. W. G. HALL (Royaume-Uni) considère que la Commission devrait adopter le sixième rapport du Comité consultatif. Le sens du paragraphe 4 de ce rapport lui paraît très clair: il laisse au Secrétaire général suffisamment de latitude pour adopter le critère qui lui paraîtra le plus approprié, ceci dans la limite du crédit de 40.000 dollars.

M. LITAUER (Pologne) partage le point de vue du représentant des États-Unis: c'est sur l'audi-

debates of the Trusteeship Council were essentially based on the hearing of witnesses. The Council should therefore have at its disposal the complete verbatim record of the evidence. He asked whether the interpretation given by the United States representative would, according to the Brazilian representative's proposal, also be submitted for examination to the Fourth Committee.

Mr. MACHADO (Brazil) explained that the aim of his proposal was to ask the opinion of the Fourth Committee on the meaning of the words «important testimony»; once that interpretation had been obtained, the Secretary-General should then be asked what its budgetary consequences might be.

Miss WITTEVEEN (Netherlands) requested that the Brazilian representative's proposal should be divided into parts.

Mr. CHAPDELAIN (Canada) was not opposed to the Brazilian representative's proposal, but thought it necessary to make clear what the Fifth Committee would ask the Fourth Committee. The latter should state what it considered to be essential needs.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) said the Committee should ask the Fourth Committee its opinion on the Advisory Committee's proposal and on the United States representative's proposal, as well as on the financial implications of each.

Replying to a question by Mr. JACKLIN (Union of South Africa), the CHAIRMAN said the normal procedure in such a case would be for the Chairman of the Fifth Committee to send a letter to the President of the General Assembly, who, in turn, would send a letter to the Chairman of the Fourth Committee.

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) thought that in that case the Fifth Committee should first vote on the text of the letter the Chairman of the Committee would send to the President of the General Assembly.

Mr. REY (Belgium) pointed out that the previous year, in connexion with a discussion on the same subject, the Fifth Committee had invited the President of the Economic and Social Council to submit explanations to it, as a result of which the Committee had taken a decision. He thought that the Committee should now follow the same procedure in order to avoid any delay in its work and not to create an unfortunate precedent: it should therefore invite the President of the Trusteeship Council to submit new explanations to the Committee, particularly on

tion de témoins que reposent essentiellement les débats du Conseil de tutelle. Le Conseil doit donc disposer du compte rendu sténographique complet de ces témoignages. M. Litauer demande si l'interprétation donnée par le représentant des États-Unis sera, d'après la proposition du représentant du Brésil, également soumise à l'examen de la Quatrième Commission.

M. MACHADO (Brésil) précise que sa proposition a pour but de demander l'avis de la Quatrième Commission sur le sens des mots : «témoignages importants»; cette interprétation une fois obtenue, il conviendra de demander au Secrétaire général les incidences budgétaires qu'elle pourra entraîner.

M^{lle} WITTEVEEN (Pays-Bas) demande la division de la proposition du représentant du Brésil.

M. CHAPDELAIN (Canada) n'est pas opposé à la proposition du représentant du Brésil, mais estime nécessaire de préciser ce que la Cinquième Commission demandera à la Quatrième Commission; celle-ci devra déclarer ce qu'elle considère comme étant des besoins essentiels.

M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que la Commission devrait demander à la Quatrième Commission son avis sur la proposition du Comité consultatif et sur la proposition du représentant des États-Unis ainsi que sur les répercussions financières de chacune de ces deux propositions.

Répondant à une question de M. JACKLIN (Union Sud-Africaine), le PRÉSIDENT déclare que la procédure normale, dans ce cas, consiste dans l'envoi d'une lettre du Président de la Cinquième Commission au Président de l'Assemblée générale, lequel adressera à son tour une lettre au Président de la Quatrième Commission.

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) estime que, dans ce cas, la Cinquième Commission devrait préalablement voter sur le texte de la lettre que le Président de la Cinquième Commission adressera au Président de l'Assemblée générale.

M. REY (Belgique) fait remarquer que l'an dernier, à propos d'une discussion portant sur le même sujet, la Cinquième Commission avait invité le Président du Conseil économique et social à lui présenter des explications à la suite desquelles la Commission avait pris une décision. M. Rey estime que la Commission devrait, cette année, suivre la même procédure afin d'éviter tout retard dans ses travaux et de ne pas créer un précédent fâcheux; elle devrait donc inviter le Président du Conseil de tutelle à présenter de nouvelles explications à la Commission, en particu-

the points raised by the United States representative.

Mr. HAMMAD (Égypte) recalled that the President of the Economic and Social Council had also been a member of the Fifth Committee.

Mr. HSIA (Chine) and Miss WITTEVEEN (Pays-Bas) shared the Belgian representative's point of view.

Mr. MACHADO (Brésil) accepted the Belgian representative's proposal. What the Committee needed was an exact explanation, given by a person competent in the subject.

Mr. HIBERT (Haïti) said he was prepared to vote on the sixth report of the Advisory Committee, with the interpretation given to it by the United States representative. The Assistant Secretary-General had furnished all the explanations necessary and the President of the Trusteeship Council could add no supplementary information. He was opposed to the Belgian proposal.

The CHAIRMAN asked the Committee to take a decision on the first part of the Brazilian proposal, as modified by the Belgian amendment, namely, that the President of the Trusteeship Council should be asked to furnish the Committee with further explanations.

The first part of the Brazilian proposal was adopted by 25 votes to 3, with 12 abstentions.

The CHAIRMAN asked the Committee's opinion on the second part of the Brazilian proposal, namely, that the Secretary-General should be asked for fuller information on the budgetary implications of the problem.

As there was no objection, the second part of the Brazilian proposal was adopted.

72. Continuation of the consideration of the budget estimates for the financial year 1949 (A/556, A/598)

PART III, SECTION 18. COMMON SERVICES

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Administrative and Financial Services) drew the Committee's attention to paragraph 165 of the second report of the Advisory Committee (A/598), in which that body recommended a reduction of 20,000 dollars. On the other hand, the Committee had, at its 140th meeting, re-established the appropriation of 225,000 dollars for the Translation Division. Mr. Price pointed out that the two matters were connected: as a result of the re-establishment of the 225,000 dollars appropriation, the number of documents to be

lier sur les points soulevés par le représentant des États-Unis.

M. HAMMAD (Égypte) rappelle que le Président du Conseil économique et social était en même temps membre de la Cinquième Commission.

M. HSIA (Chine) et M^{lle} WITTEVEEN (Pays-Bas) partagent le point de vue du représentant de la Belgique.

M. MACHADO (Brésil) accepte la proposition du représentant de la Belgique. En effet, ce dont la Commission a besoin, c'est une explication précise, donnée par une personnalité compétente en la matière.

M. HIBERT (Haïti) se déclare prêt à voter sur le sixième rapport du Comité consultatif, avec l'interprétation qui en est donnée par le représentant des États-Unis. Le Secrétaire général adjoint a donné toutes les explications nécessaires et le Président du Conseil de tutelle ne pourrait ajouter aucune précision supplémentaire. M. Hibert s'oppose à la proposition belge.

Le PRÉSIDENT demande à la Commission de se prononcer sur la première partie de la proposition brésilienne, modifiée par l'amendement belge, et visant à demander au Président du Conseil de tutelle de présenter à la Commission de nouvelles explications.

Par 25 voix contre 3, avec 12 abstentions, la Commission adopte la première partie de la proposition brésilienne.

Le PRÉSIDENT demande l'avis de la Commission sur la seconde partie de la proposition brésilienne visant à demander des précisions au Secrétaire général sur les incidences budgétaires du problème.

En l'absence d'objections, la Commission adopte la seconde partie de la proposition brésilienne.

72. Suite de l'examen des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 (A/556, A/598)

TITRE III, CHAPITRE 18. CHARGES COMMUNES

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé du Département des services administratifs et financiers) attire l'attention de la Commission sur le paragraphe 165 du deuxième rapport du Comité consultatif (A/598). Le Comité consultatif recommande dans ce paragraphe une réduction de 20.000 dollars. Par ailleurs, la Commission a, lors de la 140^e séance, rétabli le crédit de 225.000 dollars au titre de la Division de traduction. M. Price souligne que les deux points sont liés: par suite du rétablissement du crédit de 225.000 dollars, le nombre de documents dont la publication est prévue pour 1949 aug-

published in 1949 would be increased, and it would be difficult to carry out that publication if the reduction of 20,000 dollars proposed in paragraph 165 were maintained. Moreover, at the beginning of 1948 the Secretariat had had at its disposal a considerable reserve of paper, which would be completely used up at the end of the year. The situation at the beginning of 1949 would therefore be different. Mr. Price proposed the re-establishment of the appropriation of 20,000 dollars.

Mr. AGNIDIS (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) said that, although he could not commit himself formally on behalf of the Advisory Committee, he thought that, in the light of the Assistant Secretary-General's statements, the Committee would not be opposed to re-establishing the appropriation of 20,000 dollars.

Mr. MACHADO (Brazil) hoped that, since the Organization was shortly to occupy its permanent site, the Secretariat would avoid buying too many supplies, so as not to be obliged to re-sell them.

The CHAIRMAN said the Secretariat would take note of the Brazilian representative's observation.

The proposal of the Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services was adopted by 18 votes to 5, with 18 abstentions.

PART III, SECTION 19. PERMANENT EQUIPMENT

The Advisory Committee's recommendations concerning section 19 were adopted by 42 votes to none, with one abstention.

The meeting rose at 12.50 p.m.

HUNDRED AND FORTY-THIRD MEETING

Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Monday, 25 October 1948, at 10.30 a.m.

Chairman: Mr. L. Dana Wilgress (Canada).

73. Continuation of the consideration of the budget estimates for the financial year 1949 (A/556, A/598, A/C.5/220)

PART III, SECTION 17. COMMON STAFF COSTS

The CHAIRMAN drew attention to paragraphs 156-159 inclusive of the second report of the

mentera, et il sera difficile de faire face à cette publication si l'on maintient la réduction de 20.000 dollars proposée dans le paragraphe 165. En outre, M. Price fait remarquer que le Secrétariat disposait, au début de 1948, d'une importante réserve de papier qui sera épuisée à la fin de l'année. La situation, au début de 1949, se présentera sous un jour différent. Le Secrétaire général adjoint propose le rétablissement du crédit de 20.000 dollars.

M. AGNIDIS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) déclare que, sans pouvoir s'engager formellement au nom du Comité consultatif, il pense que ce Comité ne serait pas opposé au rétablissement du crédit de 20.000 dollars, compte tenu des déclarations du Secrétaire général adjoint.

M. MACHADO (Brésil) souhaite que le Secrétariat évite d'acheter trop de fournitures, afin de ne pas se trouver dans l'obligation de les revendre, étant donné que l'Organisation doit dans peu de temps occuper son site permanent.

Le PRÉSIDENT déclare que le Secrétariat prend note de la déclaration du représentant du Brésil.

Par 18 voix contre 5, avec 18 abstentions, la Commission adopte la proposition du Secrétaire général adjoint chargé du Département des services administratifs et financiers.

TITRE III, CHAPITRE 19. MATÉRIEL

Par 42 voix contre 0, avec 1 abstention, la Commission adopte les recommandations du Comité consultatif relatives au chapitre 19.

La séance est levée à 12 h. 50.

CENT-QUARANTE-TROISIÈME SÉANCE

Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le lundi 25 octobre 1948, à 10 h. 30.

Président: M. L. Dana Wilgress (Canada).

73. Suite de l'examen des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 (A/556, A/598, A/C.5/220)

TITRE III, CHAPITRE 17.

DÉPENSES COMMUNES AFFÉRENTES AU PERSONNEL

Le PRÉSIDENT attire l'attention de la Commission sur les paragraphes 156 à 159 inclus